

grand mérite, assure-t-on, cela doit-être puisqu'il ont triplé le prix des places. Cela nous changera un peu! Il y a si longtemps que le théâtre anglais ne nous offre, à deux exception, près que des grotesques, que nous ne serions pas fâché de voir quelques artistes.

Y a-t-il pénurie d'actrices? ou est-ce un amour-propre mal placé qui fait que Mme Buckland joue des premiers grands rôles incompatibles avec ses talents et même des jeunes premières incompatibles avec... (soyons galant) son extrait de baptême?

M. Barton Hill, est un acteur excellent dans *American Cousin*; pourquoi puisqu'il est bon premier comique, et sur des succès dans les rôles de son emploi, vient-il friser le fiasco, comme cela lui est arrivé vendredi, dans le rôle de Raphaël, des Filles de marbres?

Puisque nous sommes sur le compte du théâtre, vidons le sac. Pourquoi puisque les anglais jouent le prologue des Filles de marbres, qui se passe à Athènes, les acteurs portent-ils, qui leurs moustaches, qui leurs favoris, nous croyons qu'il y a absolument quelque chose à couper ici soit le prologue, soit la barbe. Il est très agréable, c'est certain, de jouer à la ville d'une jolie paire de cotelettes ou d'une moustache relevée en crocs, mais sur la scène en costume d'Alcibiade, de Phidias, ou de Georgias l'effet est désastreux. Nous regardons même cela comme un manque d'égard au public; et en France, en province même, le département n'aurait pas assez de pommes pour accueillir l'artiste aussi oublieux de ses devoirs envers les spectateurs, que le sont ici MM. les artistes du théâtre de M. Buckland.

Pourquoi encore, toujours pour vider le sac, lorsqu'on rappelle les artistes à la fin d'une pièce quelconque, *our American Cousin*, par exemple, M. Barton Hill revient-il seul, lorsque M. Vining Bowers a eu dans la soirée au moins autant de succès que lui sinon plus?

Il est vrai que cela fournit au public l'occasion de témoigner à ce dernier toute sa sympathie, en le rappelant spécialement, mais c'est alors une humiliation pour le premier.

Le *Styx*, frégate anglaise, est arrivé à Montréal; et on peut même la visiter de 1 heure à 5 heures le lundi, mercredi et vendredi. Ce n'est certes pas un beau bâtiment et si nous devons, d'après cet échantillon, nous faire une idée de la marine de guerre d'Angleterre, nous en aurions une piètre opinion. Lorsqu'on lit *frégate*, l'esprit se figure un navire coquet, léger, svelte comme l'oiseau du même nom, le *Styx*, loin de là, est lourd, décrépi et nous ne savons, même, si la propriété y est à l'ordre du jour.

Quoiqu'il en soit, les marins du *Styx* n'engendrent pas la mélancolie, et l'autre soir toute la bordée qui n'était pas de quart s'est offert le spectacle. Les roueries de Marco, et les réflexions philosophiques de l'homme à la lanterne indépendante ne les intéressent que médiocrement, ils ont trouvé un autre moyen de se divertir. Un gabier a sorti un concertina de ses vastes poches et pendant que madame Buckland et Barton Hill s'envoyaient réciproquement leurs hoquets du troisième acte,

le concert commença dans la salle. Oh! mais un concert en règle; vous qui avez fait un voyage en mer, vous vous souvenez du chant qui accompagne le mouvement des hommes qui tirent sur la drisse? — C'était ça! avec le concertina en plus. Cœur, solo, il nous semble même qu'il y a eu une légère gigue! Le parterre s'en est mêlé, les galeries s'en sont mêlées. Nous nous en sommes tous mêlés... mêlée générale! Ce pauvre Thorbahn a failli en devenir fou!... C'est égal nous nous sommes bien amusés! — Pendant ce temps là Raphaël était à Marco sa couronne et un cheveu, tous deux de la couleur la plus virginal.

Nous avons remarqué un original que nous vous signalons. Il serait malheureux que ce type ne passe pas à la postérité porté sur les ailes du Perroquet. Tous les jours nous voyons passer sous nos trois fenêtres (dont une a un carreau de moins) un monsieur habillé de bleu ciel, coiffé de paille, *velum obligatum*, chaussé de blanc, favoris rouges, air... comme beaucoup d'autres niais, signe particulier... monté sur un cheval de Bancroft. Nous pourrions vous en dire beaucoup plus long sur son compte, nous préférons vous laisser le plaisir de la surprise. — Tous les soirs de 4 à 6 heures rue Notre-Dame.

Dites donc lecteur, je crois qu'en voilà assez, hein? — pour une fois? —

(A Samedi)

JACQUOT DU PERCHOIR.

P. S. Il est minuit je pourrais aller me coucher, mais je crains l'indigestion; un peu de rédaction va faire passer cela. — Ah! mes chers amis en ai-je consommé une dose d'ennui!

Vous savez que M. Buckland nous la fait à l'oscille!

— J'en viens je les ai vus!!! — quel fiasco!!! — Dabord tachons de remettre un peu d'ordre dans nos idées et commençons par le commencement. — Ce soir à sept heures après m'être muni d'une carte, prise à l'avance, je m'acheminai vers le théâtre. Déjà la rue Coté était encombrée jusqu'à la rue Craig, parti en redingote je suis arrivé en veste, mais ce qui me console c'est qu'il n'y a pas que moi qui l'ai remportée, ma veste!! Malgré que le prix des places ait été triplé, la salle était comble, les couloirs regorgaient, et le parterre commençait dans la rue. — On commence par Henry VIII, de Shakespeare, une pièce assez singulière: tous les personnages ont l'air de jouer au chat perché, vous les trouvez toujours grimpés sur un meuble ou à plat ventre, il y a même au second acte deux cardinaux juchés sur un bahut d'une douzaine de pieds, qui, avec le roi et la reine en pendant, font le plus joli effet. — Vous ne comptez pas que je vous raconterai la pièce? Merci! j'en ai déjà assez de l'avoir entendue.

M. Chs. Kean [cardinal Wolsey], a rencontré un effet: c'est une manière à lui de ne pas dire les choses, il les machonne sans bruit entre ses gencives, les doigts font le reste; madame Kean, a le débit lent, pâle, fade, pâteux, quoique emphatique, ce qu'elle récite, ça pourrait se chanter avec accompagnement de piano, je ne prétends

pas dire que ça serait plus amusant; miss Chapman, à l'air un peu effaré, elle a un bon geste, on croit toujours qu'elle veut attraper une mouche; MM. Cathcart et Everett n'ont pas plus l'air convaincu que leurs chefs de file.

Je n'hésite pas à affirmer que le succès de la soirée a été pour Mlle Georgina Reynolds, dont les contours plastiques se moulaient dans un costume de page.

La seconde pièce, une comédie en trois actes, était encore plus soporifique que la première, si c'est possible, chacun de nous répétait *in petto*: "J'voudrais ben m'en aller." Elle se traîne la malheureuse pièce, sans intrigue, sans péripéties, sans rien de rien pendant deux heures: On a ri deux fois, je les ai comptés, et si timidement encore, de vrais rires de complaisance, grâce au sémillant M. Stone!!!

En somme désappointement général. Ce n'était pas la peine d'augmenter la location; j'en suis à regretter mon argent.

Much ado about nothing.

Bonsoir,

On nous l'a fait à l'oscille!

J. du P.

UNE MYSTIFICATION.

Le dada des étrangers nouvellement débarqués à Paris, c'est de se lier de connaissance avec les artistes. Cette manie a généralement pour résultat, une foule de mystifications toutes plus désagréables les unes que les autres, que la pauvre victime, de retour dans ses pénates, se garde bien de raconter parmi les aventures qui ont émaillé son voyage.

Je vais essayer de vous raconter une mauvaise plaisanterie, qui est arrivée à un bon et naïf étourneau que je nommerai Victor, pour ne faire de tort à personne, et qui m'avait pris pour confident de ses déboires.

Victor s'était lié avec une foule de jeunes fous qui s'amusaient aux dépens de sa crédulité... et de sa bourse. Tous les jours ils lui faisaient faire la connaissance d'une célébrité nouvelle, hier il avait pris un *bock* avec M. de Lamartine, offert un cigare à madame George Sand, aujourd'hui il devait, à Mabile, danser une schottish avec Mlle Augustine ou Madeleine Brohan, il ne savait pas au juste laquelle. La première personne venue jouait le rôle de la célébrité annoncée et Victor était ravi.

Un soir au café, l'un de ses nouveaux amis lui dit: Tenez, voyez-vous là bas, dans ce coin, ce monsieur qui prend une absinthe?

— Oui!

— C'est Frédérick Lemaitre, voulez-vous lui être présenté?

Oh! certainement ce serait un grand plaisir pour moi. Vous le connaissez?

— Intimement, très intimement même, j'ai eu l'occasion de lui rendre quelques petits services, vous savez, ces artistes ils sont toujours sans le sou!

Avis à nos nouveaux abonnés.

Au moment où les demandes d'abonnement au PERROQUET augmentent de la façon la plus flatteuse pour la rédaction, nous informons nos nouveaux abonnés que nous tenons à leur disposition la file des numéros parus depuis le numéro 5, (4 février 1865). Prix de la collection \$1.00.

Ils peuvent aussi se la procurer en faisant dater leur abonnement de cette époque.

C. H. M.

Dans mon dictionnaire Landais, on lit la phrase suivante, au mot "MORALISTE: — auteur qui écrit sur les murs."

J'ai souvent déchiffré des écrits sur les murs, jamais leur moralité ne m'a sauté aux yeux.

Il doit y avoir une faute d'impression, "murs" au lieu de "mœurs."

A gauche, à droite, en haut, des murs noirs au sol gras,
Ils virent qu'autour d'eux toute issue était close
Par un encombrement effroyable de rats.

Et ces rats s'avançaient farouches, l'œil étrange.
Tout en trottant, les gros dévoraient les petits.
Moins grouillants sont les vers, moins puante la fange.
Les chercheurs, à les voir demouraient abrutis.

Déjà, de leurs museaux pointus, toutes ces bêtes
Les flairaient, et déjà les menaçaient des dents.
En vain ils piétinaient, piétinaient sur leur têtes,
Les rats se balançant à leurs haillons pendants.

L'effroi les avait pris devant ce danger vague.
Orier? Dans un tombeau les cris seraient moins sourds.
Combattre? C'eût été lutter contre la vague.
Et jusqu'en leurs cheveux les rats grimpaient toujours.

Les torches de leurs mains s'abattant, étaient mortes.
Ils ne voyait plus rien. Seulement, jusqu'en haut,

Ils sentaient le long d'eux les hideuses cohortes.
Tous trois durent finir par tomber sous l'assaut.

Parmi les rats alors immenso fut la joie.
Chaque dent arrachait quelque lambeau sanglant.
On leur mordait le cœur, on leur mordait le foie.
Et c'était d'autant plus affreux que c'était lent.

Ils ressemblaient à ceux qui, sous les terres lourdes,
Sont engloutis vivants et qui veulent bouger;
Ils crispaient tous leurs nerfs en convulsions sourdes,
Sans pouvoir empêcher les rats de les ronger.

Ils vécurent longtemps. Enfin le dernier rôle
Les prit. Des visions suprêmes firent voir.
Ses enfants au vieillard, son maître à l'enfant pâle,
Les tavernes au monstre. Et tout redevint noir.

ARMAND RENAUD.